

Pédagogie

# École : la sélection silencieuse

*Mathématicien et chercheur en sciences de l'éducation de renommée internationale, André Antibi a un ennemi : l'échec scolaire. Il nous livre dans son dernier ouvrage, La Constante macabre, une analyse inédite de ce phénomène et met en lumière le rôle pervers que joue dans ce cadre le système éducatif lui-même.*

*Propos recueillis par Hervé BOGGIO*

**F**RUIT d'une enquête fouillée qui a duré quinze ans, auprès d'enseignants, d'élèves et de pédagogues, *La Constante macabre* (Math'Adore) dénonce la sélection silencieuse qui existe au sein du système éducatif hexagonal.

**Le Républicain Lorrain.-** Qu'est-ce que la Constante macabre ?

**André Antibi.-** C'est la proportion d'élèves mis artificiellement en situation d'échec scolaire du fait d'un système de contrôle des enseignements destiné à valider les réussites plus qu'à évaluer sincèrement les connaissances. Le principe est le suivant : si tout le monde réussit, la réussite n'a pas de valeur ! Donc, il faut que certains échouent... Pour permettre cela, la répartition des notes est harmonisée de manière artificielle et les contrôles mis en place sont trop difficiles. Souvent, les enseignants eux-mêmes auraient bien du mal à réaliser, dans le temps imparti pour le faire, l'intégralité des problèmes qu'ils proposent à leurs élèves ! Je le sais, j'ai pratiqué.

**R.L.-** Les enseignants seraient les instruments de ce phénomène ?

**A.A.-** Là, il faut préciser que je ne jette absolument pas la pierre aux enseignants ! Mais, il faut admettre qu'inconsciemment, oui : ils sont eux-mêmes les produits de ce système. Et ils le reproduisent. En témoigne l'allure généralement gaussienne de la

courbe des notes obtenues par les classes. Rien ne permet de l'expliquer sinon une grande pression sociale ! Ainsi, les rares profs qui pratiquent autrement – il y en a – sont montrés du doigt, accusés de laxisme... De fait, les enseignants jouent donc un rôle de sélectionneur qui ne doit pas, selon moi, être le leur...

**R.L.-** Vous parlez de système « générateur de violences »...

**A.A.-** Oui ! Et à double titre. Il s'agit d'abord de la violence subie par des élèves qui vont injustement vers l'échec scolaire. Mais il s'agit aussi de la violence en retour que ceux-ci expriment de plus en plus souvent à l'endroit d'un système qui les décourage !

**R.L.-** Quelles solutions proposez-vous ?

**A.A.-** Les enseignants, l'enquête menée le démontre, admettent généralement facilement l'existence de la « constante macabre » et la nécessité de la supprimer. Ils sont seulement en attente d'un déclic. Car si l'initiative ne vient pas du conseil national des programmes ou du ministère, ils hésiteront à aller contre le système. Or, il suffirait de passer à un mode d'évaluation par contrat : dans les contrôles, la part la plus importante des questions doit être convenue à l'avance. Ainsi, on encouragera le travail de tous au lieu de mettre en valeur l'ex-

cellence de quelques-uns. On vérifiera l'acquisition de notions par le plus grand nombre au lieu d'éprouver la capacité (assez rare) de solutionner des problèmes totalement inconnus. Pour autant, on ne sacrifiera pas la

préparation des élèves aux « dures réalités de la vie » : le système en vigueur aux Etats-Unis est affranchi de la « constante macabre », il n'en est pas moins producteur de compétiteurs redoutables.

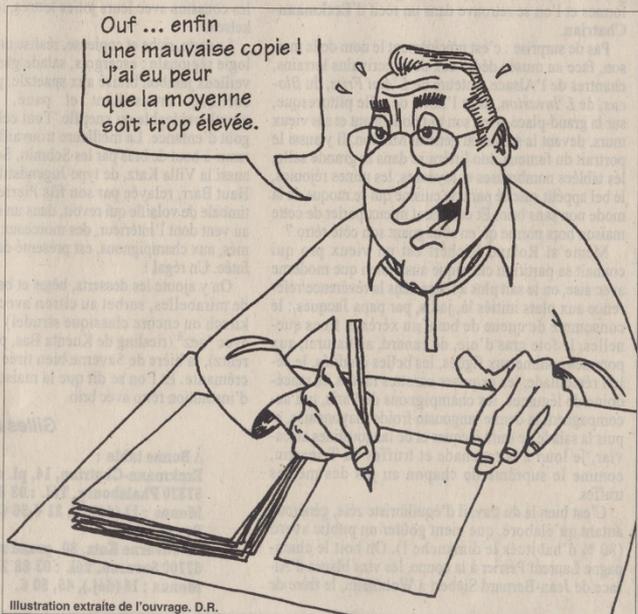


Illustration extraite de l'ouvrage. D.R.